

les conjoncturistes

Avignon, le

imprimé le :

**mars, 2026-03**

établissement national  
des produits de l'agriculture et de la mer  
réseau des nouvelles des marchés

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

lundi mardi mercredi jeudi vendredi 2026-mm-jj

vendredi 24 avril 2026 à 18:05:32

tout public

## marchés à l'expédition Sud-Est

### tomate



### une offre contrainte qui soutient durablement les prix

Le marché de la tomate en région Sud-Est entame la campagne 2026 dans un contexte de tension. Le démarrage est tardif et les disponibilités limitées. Les rendements sont pénalisés par un déficit d'ensoleillement lors des phases de nouaison réduisant le nombre de fruits, tandis que le manque de luminosité en mars ralentit leur mûrissement. L'offre demeure ainsi inférieure aux standards, et les volumes s'écoulent rapidement. La demande reste mesurée mais régulière, portée par une grande distribution dont les ouvertures de lignes se déploient progressivement. Au fil du mois, la progression des apports reste lente et inégale, sans rééquilibrer le marché. Les tensions persistent et se renforcent avec le retour d'un temps ensoleillé plus favorable à la consommation. Dans le même temps, la dépression Regina perturbe les bassins espagnols et marocains. Les épisodes climatiques limitent les volumes à l'import et donc la pression concurrentielle. Ce contexte accentue les tensions. Les stations d'expédition ajustent leurs engagements et arbitrent les volumes. Les échanges restent fluides. Dans ce cadre, les cours se maintiennent à des niveaux élevés tout au long du mois. Après quelques ajustements de début de campagne, la tendance reste ferme avant de se stabiliser. La tomate grappe et la tomate allongée Cœur de bœuf affichent des valorisations nettement supérieures à leurs moyennes olympiques, avec des hausses respectives de 23 % et 26 %. Ces niveaux traduisent la tension sur les disponibilités. Toutefois, la fermeté des prix ne compense pas la faiblesse de la production, nettement inférieure à celle de 2025. Le manque à gagner est réel. Le marché demeure ainsi durablement déséquilibré.

en €/kg, départ station

	<b>ronde Grappe</b> cat. 1 colis 	<b>allongée Cœur de bœuf</b> cat. 1 pl. 1 rg 
<b>mars, 2026-03</b>	<b>3,19</b>	<b>3,60</b>
février, 2026-02	—	—
mars, 2025-03	2,64	3,05
<b>quinquennale olympique</b>	<b>2,60</b>	<b>2,86</b>



## fraise



### entrée en consommation compliquée : faible production régionale, demande frileuse et fort contexte concurrentiel

À la mi-mars et avec un retard de dix à quinze jours selon les zones, le marché de la fraise ronde comme allongée se met en place lentement dans le Sud-Est. Après un hiver gris et pluvieux, l'offre est très faible et peine à se développer. En Gariguettes, les producteurs du Sud-Ouest initient dès le démarrage des opérations de mises en avant en GMS qui se poursuivent tout au long de ce premier mois de commercialisation, absorbant une large proportion du disponible. En variété ronde, l'arrivée massive dans la dernière décade des fraises espagnoles à prix très bas génère une pression sur les cours qui s'ajustent régulièrement à la baisse malgré la modestie des apports régionaux. Dans le même temps, les référencements en magasins progressent peu et les tarifs élevés au détail freinent l'acte d'achat de consommateurs au pouvoir d'achat déjà fortement compromis par ailleurs. En effet, malgré les baisses quasi-quotidiennes des tarifs à l'expédition, les étiquettes au détail répondent avec une inertie qui pèse sur les besoins en rechargement. À l'approche des fêtes de Pâques, le commerce se dynamise enfin et les ventes s'accroissent sur l'ensemble des variétés. Cette demande soutenue l'est d'autant plus du fait d'une météo enfin propice à la consommation de produits de printemps. Au final les cours de la fraise ronde sont sensiblement inférieurs (-11 %) à ceux de la campagne 2025. En Gariguettes, ils résistent mieux, à 3,5 % au-dessus de mars 2025. Les cours dépassent les moyennes quinquennales, de 2,9 % en Rondes et plus de 13 % en Gariguettes.

en €/kg, départ station

	<b>Gariguettes</b> cat. 1 bq. 250 g 	<b>Ronde standard</b> cat. 1 bq. 500 g 
<b>mars, 2026-03</b>	<b>10,95</b>	<b>8,34</b>
février, 2026-02	—	—
mars, 2025-03	10,58	9,37
<b>quinquennale olympique</b>	<b>9,67</b>	<b>8,11</b>



## asperge



### le manque d'apports fragilise la mise en place du produit

Une seule semaine de cotation ce mois de mars, la campagne démarre le 23 mars avec des apports très limités. L'hiver marqué par une météo humide a perturbé le développement du produit en France comme en Espagne, rendant les parcelles impraticables pour leur préparation. Les apports progressent doucement malgré l'ensoleillement : les températures fraîches accompagnées de gelées matinales, de grêle et de mistral ralentissent la croissance. En absence de concurrence espagnole, le commerce s'active avec une demande supérieure à l'offre. Toutefois, l'ouverture des lignes en GMS s'effectue timidement, avec des concessions de prix. Le Sud-Ouest, déjà à son pic de production, fait pression sur le cours des Violettes. En Verte, les asperges de plein champ souffrent des mauvaises conditions climatiques (gels, pluies et vent), celles sous serre ont un avantage contrasté en qualité. Le manque de rendement inquiète les opérateurs à l'approche des fêtes pascales (Vendredi saint le 3 mai).

en €/kg, départ station

	<b>violette</b> cat. 1, 16-22 mm pl. 	<b>verte</b> cat. 1, 16-22 mm pl. 
<b>mars, 2026-03</b>	<b>13,20</b>	<b>9,00</b>
février, 2026-02	—	—
mars, 2025-03	9,50	12,90
<b>quinquennale olympique</b>	<b>8,45</b>	<b>11,30</b>

## pomme



## une activité équilibrée face au déclin des stocks

La physionomie du marché évolue peu par rapport à février, les ventes restent insuffisantes mais s'équilibrent avec la diminution des disponibilités. Le commerce reste lent par manque de consommation, malgré la baisse des températures qui devrait au contraire l'encourager. Une situation décevante et particulièrement contrastée en regard des précédentes campagnes. Avec le conflit déclenché au Proche-Orient fin février, le commerce, intérieur comme à l'export, est perturbé et inquiète les opérateurs.

Le recul des disponibilités ne permet pas les remontées de cours habituelles en cette période. Seul celui de la Golden se raffermi plus sensiblement. Avec les derniers lots de Gala, le report se fait sur la Golden et facilite l'ouverture des lignes commerciales d'autres variétés, avec des succès inégaux. La Dalinette a du mal à se positionner, au profit de la Story. De même en variétés clubs, la Pink Lady entrave l'installation de la Joya.

Vers le grand export maritime, les sorties se raréfient, avec la concurrence de l'hémisphère Sud, et les fortes tensions géopolitiques. La fermeture du détroit d'Ormuz amène à suspendre toutes commandes. Cette situation précipite la fin des lignes d'export pour un grand nombre d'opérateurs, et le manque d'information ne permet plus d'établir une cotation. Les variétés clubs (Pink Lady) et Granny bénéficient des dernières transactions vers la Grande Bretagne et l'Europe du nord.

À l'approche de la fin de campagne, les cours des variétés traditionnelles sont inférieurs à ceux de 2025, mais Gala et Granny se maintiennent au-dessus de leur moyenne quinquennale

Depuis le 1er octobre (2026-w40) les cotations regroupent les régions Sud-Est, Sud-Ouest, Val-de-Loire, Aura et Grand-Est.





en €/kg, départ station	<b>Gala</b> cat. 1, 170–220 g, pl. 1 rg 	<b>Golden</b> cat. 1, 170–220 g, pl. 1 rg 	<b>Granny</b> cat. 1, 170–220 g, pl. 1 rg 
<b>mars, 2026–03</b>	<b>1,26</b>	<b>1,24</b>	<b>1,26</b>
février, 2026–02	1,25	1,21	1,24
mars, 2025–03	1,33	1,28	1,31
<b>quinquennale olympique</b>	<b>1,21</b>	<b>1,25</b>	<b>1,24</b>

## salade d'hiver



## début de la concurrence interrégionale

Le mois débute avec un écoulement satisfaisant et des cours stables. Puis, rapidement la demande ralentit en Sud-Est. Non par baisse de consommation, mais comme contrecoup de l'entrée en production des différents bassins. De même à l'export, la Suisse cesse les importations en milieu de mois pour privilégier sa propre production. Puis c'est au tour de l'Allemagne d'entrer en production. Sur tous les marchés les clients privilégient les salades locales pour limiter coûts et contraintes logistiques. Cela se traduit sur le marché français par quelques réajustements tarifaires. À l'export, les cours restent stables mais très bas.

en €/kg, départ station	 <b>Batavia blonde</b> cat.1, +350 g, colis de 12	 <b>Laitue pommée</b> cat.1, +350 g, colis de 12	 <b>Feuille de chêne blonde</b> cat.1, +350 g, colis de 12	 <b>Lollo rouge</b> cat.1, +350 g, colis de 12
<b>mars, 2026–03</b>	<b>0,67</b>	<b>0,78</b>	<b>0,66</b>	<b>0,60</b>
février, 2026–02	0,64	0,78	0,65	0,61
mars, 2025–03	0,90	0,87	0,93	1,02
<b>quinquennale olympique</b>	<b>0,63</b>	<b>0,65</b>	<b>0,61</b>	<b>0,69</b>

légende

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

crise conjoncturelle

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moy. olympique

moyenne quinquennale olympique, par élimination, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Robinson Castaneda-Ramirez, Jean-Marc Charras, Fabien Chazot, Stéphanie Guyon, Régis Lorton, Éric Mallet, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE  
132 boulevard de Paris  
CS 70059  
F-13331 Marseille cedex 03  
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM  
dépôt légal à parution  
ISSN 2728-4352  
impression DRAAF PACA

chef de centre  
chef de pôle  
chef de Grise, directeur de la rédaction  
directrice régionale

Régis Lorton  
Vincent Douzal  
Pierre-Jean Chambard  
Stéphanie Flauto